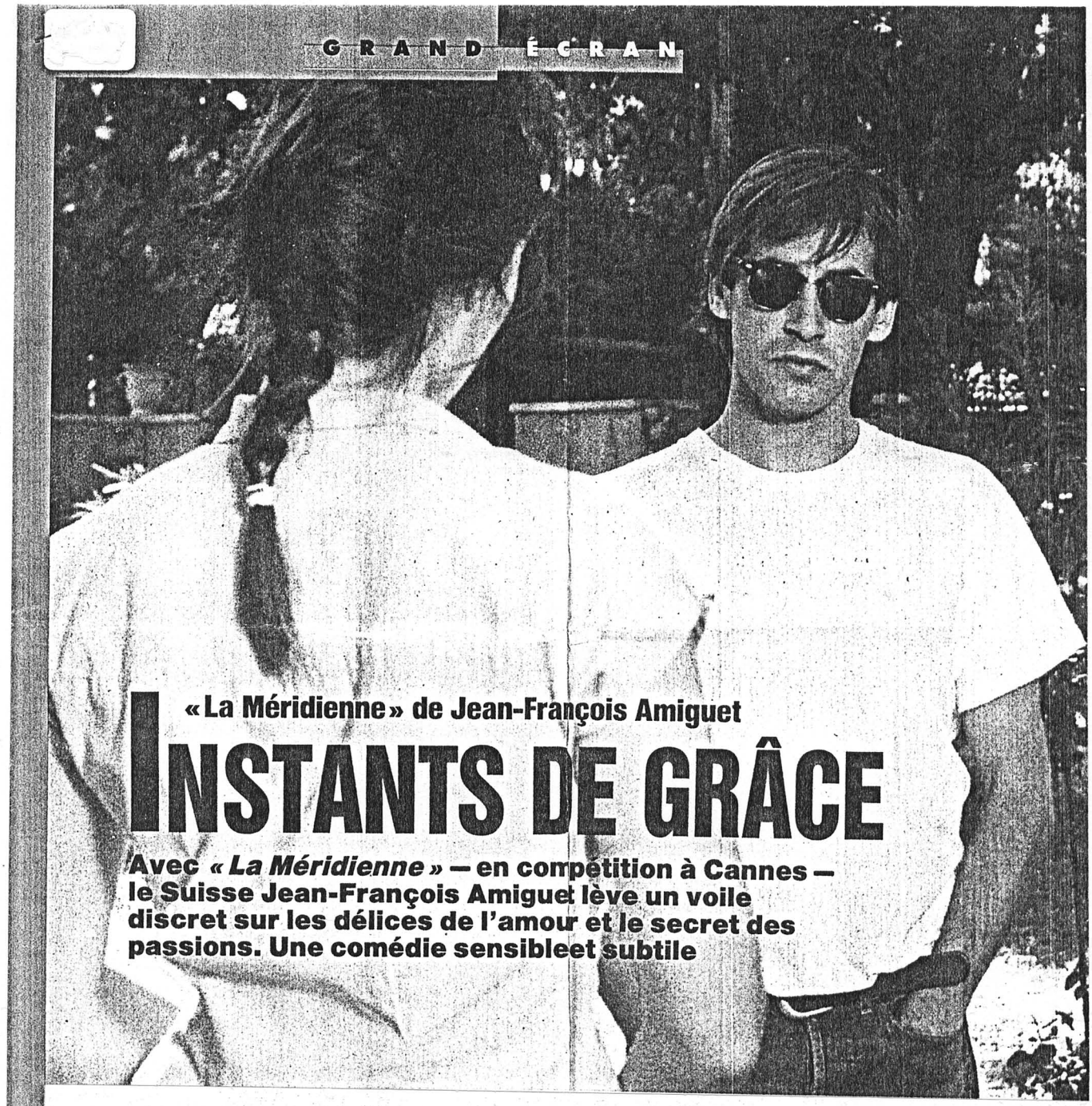
illustré



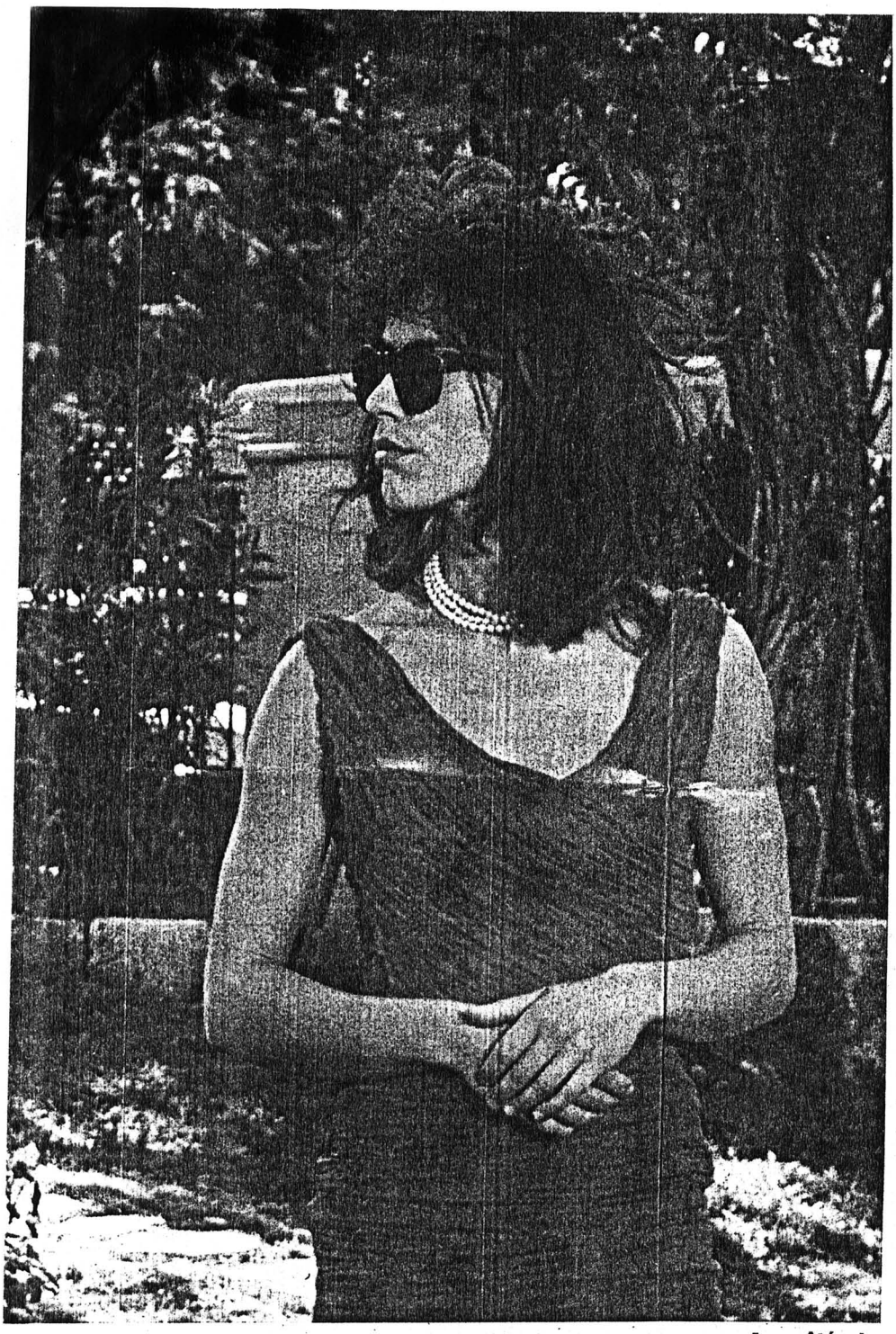
«La Méridienne» de Jean-François Amiguet

INSTANTS DE GRÂCE

Avec *« La Méridienne »* — en compétition à Cannes — le Suisse Jean-François Amiguet lève un voile discret sur les délices de l'amour et le secret des passions. Une comédie sensible et subtile

François (Jérôme Angé) est un être éperdument amoureux. Il décide cependant de se marier. Mais comme il tient absolument à être l'homme d'une seule et profonde passion à fonder un foyer avec des enfants, il imagine un plan redoutable.

Pour mettre de son côté un maximum de chances et limiter ainsi tout risque d'erreurs, François a l'idée de draguer toutes les filles qu'il estime séduisantes et qui pourraient éventuellement lui convenir en tant qu'épouse. Une manière originale et dangereuse de se prouver que son choix est le meilleur, surtout lorsque l'on découvre que le plan, normalement sans faille, requiert l'aide de Marie (Kristin Scott Thomas) et de Marthe (Sylvie Orcier) : deux belles jeunes filles que notre héros romantique considère depuis longtemps comme ses amies, et qu'il traite le plus souvent comme



Aux côtés de François (Jérôme Angé) en quête de la femme idéale, deux amies de cœur, deux amies sœurs, Marie (Kristin Scott Thomas, de dos) et Marthe (Sylvie Orcier)

ses grandes sœurs. Ces dernières veillent d'ailleurs amoureusement sur lui. Et l'histoire se corse encore plus quand notre Don Juan apprend que Dubois (Patrice Kerbrat), un détective privé à l'allure et au verbiage libertins, surveille ses errances pour en faire part à Marie, qui joue la fiancée redoutant les infidélités de son beau chevalier.

Cette comédie sensible, tout en nuances, a pour unité de lieu La Méridienne, une vieille maison entourée d'un jardin sauvage, qui offre à ses habitants (Marie, Marthe et François) le bonheur tranquille d'une terrasse. Bref, un lieu de recueillement, de quiétude excise, mais également l'endroit rêvé pour se laisser aller à toutes sortes de confidences.

«La Méridienne» est le deuxième long métrage écrit et réalisé par Jean-François Amiguet qui, rappelons-le, s'est fait remarquer dans plusieurs festivals, dont Locarno, Orléans, Strasbourg en 1983, Florence et Annecy en 1984, pour sa première grande création, *«Alexandre»*, avec Didier Sauvegrain, Michel Voïta et James Mason.

Né en 1950 à Vevey, licencié ès sciences politiques de l'Université de Lausanne, Jean-François Amiguet a véritablement le cinéma dans le sang. Il nous livre avec *«La Méridienne»* une comédie bouleversante, filmée avec une extrême délicatesse. Une histoire d'amour qui oscille constamment entre la tristesse et le bonheur fou, la beauté d'un regard rieur et la nostalgie d'un visage sculpté par l'angoisse.

«Défi au malheur, appel de ferveur», ce petit chef-d'œuvre du 7e art nous entraîne au plus profond des territoires mystérieux de l'amour, de la passion, de la tendresse.

Un film « heureux désespérément »

Mais la voie à suivre pour atteindre l'état de grâce n'est pas directe. Grâce à un scénario habile, écrit d'une main ferme par Anne Gonthier, la complice fidèle de Jean-François Amiguet, le spectateur est convié à participer aux errances folles de François et à partager avec lui les délicats moments de ses rencontres éphémères.

Reposant sur des dialogues intelligents, fins et plein d'humour, sur une mise en scène rigoureuse et en même temps souple, ainsi que sur une image originale, calme, qui unifie à merveille les situations parfois insolites de cette comédie, *«La Méridienne»* est un «film heureux désespérément». Il s'articule autour de la vieille bâtisse et autour de la quête de François, qui abandonne constamment sa cabine d'opérateur-projectionniste pour frôler les jupons des belles femmes et se laisser aller ainsi aux plaisirs de la passion. Un marivaudage poétique et élégant qui recrée, sans le recopier, le climat du *«Rayon vert»* de Rohmer.

Armande Reymond

Comédie de Jean-François Amiguet (Suisse, 1988). Avec Jérôme Angé (François), Kristin Scott Thomas (Marie), Sylvie Orcier (Marthe), Patrice Kerbrat (Dubois), Judith Godrèche (Stéphane), et Michel Voïta (le libraire)